

Jean 1 : 1-14

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie...

C'était la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a pas connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue ; mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom et qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père.

Prédication

Et la parole a été faite chair « *Καὶ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο* »

A Noël, nous avons l'habitude d'entendre le récit de l'Évangile de Luc qui nous raconte la naissance de Jésus. Mais l'Évangile de Jean qui nous est proposé pour aujourd'hui, dit les choses tout autrement. C'est un peu déroutant, parce que Jean ne raconte pas. Il fait plutôt résumer, avec des paroles très différentes. Il est plutôt philosophe. Mais, du coup, à l'entendre, il nous offre l'occasion de dire la Bonne Nouvelle de façon nouvelle, peut-être plus actualisée.

« *La parole s'est faite chair* » nous dit Jean. Voilà la façon dont l'évangéliste résume tout le sens de la Bonne Nouvelle. Cela provoque des interrogations :

Quelle est cette parole ? Est-elle Dieu-même ? Depuis quand existe-t-elle ? Depuis quand est-elle à l'œuvre dans ce monde ? Comment cette parole parle-t-elle ?

Comment cette parole devient-elle chair ?

Et enfin, qu'est-ce que cette parole dit de Dieu et de son lien avec l'enfant de la crèche que nous célébrons en cette journée de Noël ?

1. « Au commencement était la parole ».

Cette parole est déjà présente dans le livre de la Genèse, au chapitre 1 où il est dit : « *Au commencement Dieu créa le Ciel et la Terre.* »

Puis, nous lisons dix fois de suite que Dieu crée par une parole : « *Et Dieu dit...et il fut* ». La parole est donc la parole créatrice de Dieu, son acte créateur.

Mais pourquoi Jean nous dit-il cela au début de son évangile qui parlera de Jésus-Christ ?

Pour nous faire comprendre que Dieu n'a pas dit son dernier mot à la fin de sa première création. Que le monde n'est pas fini, que la création n'est pas un acte terminé, et par conséquent, que nous sommes dans une création continuée, continuelle.

Et s'il y a du mal dans le monde, c'est qu'il a besoin à l'endroit même du mal du nouveau, une transformation, une nouvelle création.

C'est pourquoi cette parole s'est faite « chair ».

Il faut chercher dans la langue hébraïque, avant la traduction des évangiles en grec, le sens du mot « chair ». Dans la langue de la Bible, le mot « chair » évoque l'homme complet, avec son corps, son âme, son intelligence et sa liberté.

La parole créatrice de Dieu, elle a été au début du monde, puis elle s'est trouvée présente dans un homme complet et véritable : Jésus de Nazareth.

L'Évangile de Jean utilise d'ailleurs une belle image en disant qu'en lui, la parole a « habité », littéralement, « a planté sa tente » parmi nous.

Oui, en l'enfant de la crèche de Bethléem, Dieu a planté sa tente parmi nous.

A Noël, nous fêtons qu'en Jésus Christ, Dieu continue sa création en nous ouvrant un avenir et une espérance.

Chant : Jésus le Christ, lumière intérieure

2. En Jésus, Dieu nous associe à son action de création

Nous sommes donc invités à voir le monde et notre vie dans un sens dynamique, une création continue. Et nous comprenons que la Parole qui était déjà à l'œuvre lors de la création est la même qui crée encore aujourd'hui.

C'est tout le contraire de la vieille religion pharisienne contre laquelle Jésus s'était précisément opposé.

Les juifs pensaient à ce moment-là que la parole de Dieu avait été donnée à Moïse sur le mont Sinaï avec la loi, puis par la bouche des prophètes, mais ils pensaient que depuis le dernier prophète, depuis Malachie, Dieu ne parlait plus et que l'Esprit de Dieu avait cessé de souffler. Ce qu'il fallait donc, c'était se contenter des anciennes paroles, surtout des dix commandements, et de leur obéir par une stricte observance. En Jésus, cette vision va être renversée, car en lui la Parole de Dieu se fait encore entendre et l'Esprit de Dieu souffle encore pour une nouvelle création. Il est en fait lui-même la Parole de Dieu qui plante sa tente au cœur de l'humanité et qui indique le chemin de cette création, son horizon.

Surtout, et cela l'évangéliste Jean le souligne au chapitre 15 : Jésus inaugure un nouveau rapport avec Dieu : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.* » (v. 15)

En Jésus, le Dieu créateur depuis le commencement nous lance un brûlant appel à nous associer à son projet de création !

Chant : Jésus le Christ, lumière intérieure

3 « Et il dit l'Éternel la lumière est et la lumière est ».

Cette parole de Dieu est appelée créatrice parce qu'elle dit la chose avant qu'elle soit. C'est parce qu'il la dit qu'elle advient. Pour nous qui sommes au bénéfice de cette parole, elle n'est pas un commandement ou simplement une suggestion, mais c'est une parole qui nous transforme, une parole qui – si nous la recevons- nous crée à l'image de ce qui est dit.

Nous savons qu'une parole bonne, une bénédiction, sur quelqu'un peut transformer un être, comme une parole d'amour peut rendre quelqu'un joyeux, rayonnant, et beau. De même, il y a dans l'Évangile, dans la vie et la prédication de Jésus, une parole créatrice qui peut faire de nous des êtres neufs.

L'Évangile est une parole créatrice qui peut transformer celui qui s'y frotte, parce que c'est une parole dite sur chacun, une parole d'amour, de pardon, de vie, de paix et de grâce. Elle me dit : tu es unique, tu es aimé comme tu es, tu es pardonné et ainsi elle me libère et m'apaise. Cette parole peut faire de moi un être neuf, me redonner la vie, me ressusciter de toutes les puissances mortifères qui m'enferment. Pourvu simplement que je continue sans cesse de faire résonner cette parole dans ma vie.

Au commencement était une parole créatrice, toute la puissance de cette parole nous est donnée aujourd'hui encore dans l'enfant de la crèche, pour notre plus grand bien, pour le bien du monde, pour la vie, la paix, la joie et l'amour. Qu'à vous tous soit donnée de nouveau aujourd'hui la joie et la paix de Noël et que votre espérance soit renouvelée pour l'année 2025 !

Amen.
Silvia ILL